

Jésus-Christ, c'est-à-dire à la période où la civilisation du pays de Nippour fut arrêtée par une invasion des Elamites, qui envahirent cette région, saccagèrent la ville et emportèrent beaucoup de ses trésors. A la suite de cet événement, Babylone prit la place de Nippour comme capitale ou métropole de la Babylonie septentrionale.

Jusqu'à présent, on n'a exhumé qu'une aile de la bibliothèque. Près de 18.000 documents ont été sauvés des ruines cette année. La dimension de ces tablettes d'argile recouvertes d'écriture varie de 2 1/2 sur 5 centimètres à 30 sur 45 centimètres.

Malheureusement, elles étaient faites d'argile non cuite, et par suite elles ont beaucoup souffert de l'affaissement du bâtiment et de l'humidité du sol. Mais tous les fragments ont été mis en sûreté.

La bibliothèque du temple de Nippour fut perdue pour la science vers l'époque où Abraham quitta Ur pour se rendre en Palestine, et elle nous donne une base historique parfaitement exacte de cet important événement. Beaucoup d'autres coutumes et idées religieuses qui existaient chez les Hébreux trouveront là leur juste interprétation. Nous avons toujours trop peu connu cette période. Des critiques compétents pourront dire maintenant ce qui appartient en propre aux Babyloniens ou aux Hébreux.

Les archives de la bibliothèque de Nippour sont maintenant sur le chemin de Bassora à Constantinople, où elles sont ardemment attendues.

*
* *

REVUE LYONNAISE DES REVUES. — *La Révolution française*, novembre 1900, contient la fin d'une étude de M. Charléty : « La Journée du 29 mai 1793 à Lyon ».

Le même auteur a commencé, dans la livraison novembre-décembre 1900 de la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, un article sur « Le Voyage de Louis XIII à Lyon en 1622. Etude sur les relations de Lyon et du pouvoir central au début du xvii^e siècle ».

Dans les quatre livraisons de la *Revue de Philologie française* de l'année 1900, M. L. Vignon continue son travail sur « Le Patois de la région lyonnaise ».

A noter encore, dans la *Revue des Etudes historiques*, novembre-décembre 1900, un article de M. Tabournel : « La catastrophe de la rue Royale, 30 mai 1770 », d'après une lettre écrite par un provincial de passage à Paris à un de ses amis de Lyon.